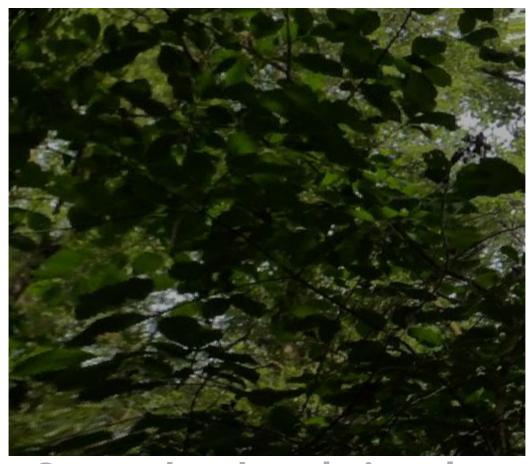
Ici comme ailleurs #5

Se perdre dans la jungle d'Alsace, à Rhinau

Le Covid et la limitation des voyages nous l'ont rappelé: inutile de partir à l'autre bout du monde pour faire d'étonnantes découvertes. D'autant qu'en cherchant bien, l'Alsace offre des paysages qui donnent parfois l'impression d'être ailleurs dans le monde. Aujourd'hui, la jungle de Rhinau.

Par Le Lab des DNA et de L'Alsace (Esteban Wendling, Jean-Paul Kaiser, Pierre-Loïc Mattler, Céline Rousseau, Jérôme Stumbe) - 28 août 2022 à 12:00 | mis à jour le 29 août 2022 à 08:31 - Temps de lecture : 1 min



Se perdre dans la jungle d'Alsace, à Rhinau



Des lianes, des arbres à tous les étages et, surtout, une diversité d'espèces unique dans la région : l'île de Rhinau, réserve naturelle nationale depuis 30 ans, est comparée à l'Amazonie depuis la fin des années 1960. Pour quelles raisons ?

La végétation tapisse le sol d'où s'élancent de véritables lianes sur des peupliers blancs quasi centenaires. L'air est humide et frais. Tout ce que le coin compte d'insectes volants virevolte autour du visage. Les chants des oiseaux sont tellement variés qu'il faut être fin connaisseur pour arriver à lister à l'oreille toutes les espèces présentes.

Bienvenue sur l'île de Rhinau, bande de terre de dix kilomètres de long sur 400 mètres de large, coincée entre le Grand canal d'Alsace et le Vieux-Rhin. Les deux tiers du site sont classés réserve naturelle nationale depuis 1991 et gérés par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Alsace, anciennement Conservatoire des sites alsaciens (CSA). Et l'on comprend pourquoi : le milieu est tellement unique qu'il est difficile de savoir si l'on est encore en Alsace. La preuve cidessous : où est-on à Rhinau ? A gauche ou à droite ?

***** Interactive content by Flourish

Pourquoi cette comparaison?

C'est ici, à Rhinau (et à droite sur la photo précédente), que se trouve la jungle d'Alsace, appelée parfois aussi petite Amazonie. Un surnom que l'on doit, à l'origine, au professeur émérite de l'université de Strasbourg et ancien président d'Alsace nature Roland Carbiener, qui a dédié une partie de sa vie à l'étude et la préservation des forêts rhénanes. « J'avais fait allusion à la "jungle" dans le premier article scientifique que j'ai consacré à cette zone en 1969, raconte-t-il. A partir de là, ça a eu pas mal de retentissement. »

Avant cela, peu de monde accordait de l'importance à cet îlot de biodiversité, dernier témoin d'une époque où le Rhin n'était pas canalisé et où il fallait franchir huit bras d'eau pour relier Rhinau à Kappel, quatre kilomètres plus à l'est, côté allemand. Chaque printemps, le fleuve déversait dans ces forêts ses eaux en crue chargées d'alluvions, ces sédiments

charriés depuis les Alpes, qui nourrissaient alors une végétation en pleine croissance à cette saison. Un régime privilégié et une dynamique unique dans la région, désormais affaiblie par le canal dont les eaux n'inondent que rarement l'île.

***** Interactive content by Flourish

Est-ce suffisant pour parler de jungle alsacienne ? « Cette comparaison est parfois mal interprétée, précise le professeur Carbiener. Contrairement à la jungle, on peut en général accéder facilement à ces forêts. Mais ce qui justifie l'analogie, c'est l'incroyable densité et diversité de ce milieu, qui lui donne une allure quasi tropicale. » Ici, grâce au fleuve, tout est plus grand qu'ailleurs. Entremêlé. Connecté. Les clématites - plantes grimpantes à fleurs - forment des lianes de plus de 30 mètres, contre cinq ou six mètres pour celles qui poussent dans les jardins. L'aubépine, connue comme arbuste, devient un arbre élégant. « La réserve compte 55 à 60 espèces ligneuses (arbres, arbustes, lianes, NDLR), alors que pas très loin d'ici [mais à l'écart du fleuve] comme à Muttersholtz, il n'y en a que 25 à 30 », complète Richard Peter, garde animateur des réserves naturelles au CEN Alsace depuis 1995. A cela, il faut ajouter 140 espèces d'oiseaux, dont la densité de nicheurs forestiers est deux fois supérieure à la moyenne européenne - on comprend mieux d'où viennent tous ces chants.

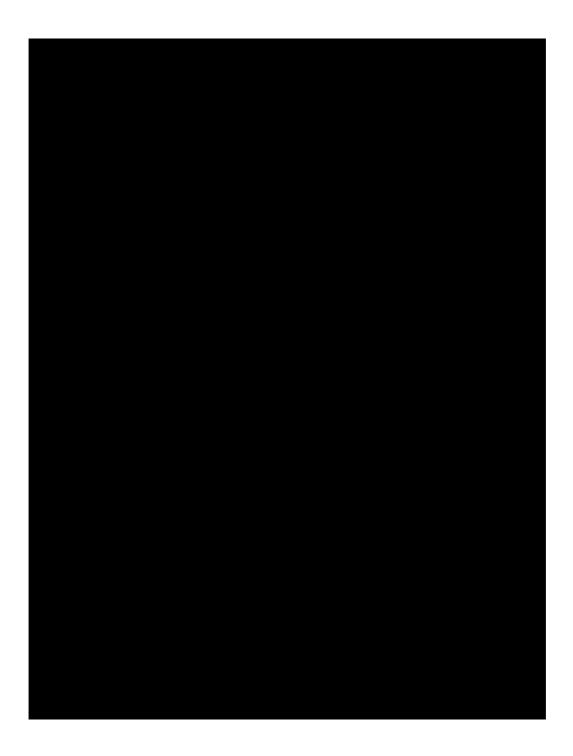


Les différentes crues qui laissent parfois une marque sur les troncs comme le montre Richard Peter du CFN Alsace



Alors oui : pénétrer dans la forêt de Rhinau est relativement aisé, mais cette forêt ne ressemble à aucune autre. Comme en Amazonie, faune et flore se répartissent en différents étages de végétation, et chaque étage se développe à son tour. « C'est la jungle, ça a l'air d'être le fouillis, mais il y a tout une organisation », résume Richard Peter, au pied d'un chêne plus que centenaire dont le tronc garde encore la marque de la hauteur d'eau de la dernière crue. Et pourtant, nous sommes bien en Alsace.





Pourquoi c'est (un peu) exagéré?

Si le terme de jungle a été bien utile pour faire connaître ce milieu et participer à sa protection, et si, par bien des aspects, la forêt de Rhinau peut ressembler à la forêt amazonienne, la comparaison a bien sûr ses limites. Historiquement, elle n'a d'ailleurs pas toujours été bien perçue par les populations locales. « Il y a quinze ou vingt ans, on avait organisé une exposition à Rhinau et on voulait l'appeler "La jungle rhénane", se souvient Richard Peter. Les gens d'ici nous ont répondu qu'ils avaient toujours très bien entretenu leur forêt, que ce n'était pas "une jungle". Alors on avait appelé l'expo "La fantastique forêt de Rhinau". »

Au-delà des questions de sémantique, la forêt rhénane a tout de même, sur le plan purement scientifique, de nombreuses différences avec l'Amazonie. Bien entendu, un brochet n'est pas un piranha, un sonneur à ventre jaune n'est pas une grenouille venimeuse d'Amazonie, et les chênes, bien que centenaires, n'ont pas <u>une circonférence de 5,5 mètres</u>. Certes, il y a plus d'espèces ligneuses qu'ailleurs en Alsace, mais rien à voir avec les 16 000 arbres identifiés par les scientifiques en Amazonie.



Bien qu'exceptionnel pour l'Alsace, le nombre d'espèces d'arbres à Rhinau reste très inférieur à celui de l'Amazonie. Photo DNA/Jean-Paul KAISER

Plus calme, moins dense et donc plus accessible que sa version sud-américaine, la jungle de Rhinau est aussi devenue aujourd'hui un concept marketing attirant les touristes. Avant le Covid, ils étaient plus de 1 000, en moyenne, à découvrir les lieux chaque année grâce aux promenades sur les barques à fond plat de l'association

Rhinau Rhin Ried. Plusieurs centaines de personnes participent également aux visites guidées organisées sur place par le CEN Alsace, qui vient d'ailleurs de proposer une série d'animations <u>pour fêter les 30 ans de la réserve</u>. Et si, comme en Amazonie, l'île de Rhinau offre un milieu plus que favorable à la prolifération des moustiques - à tel point que « l'office de tourisme de Rhinau vend tout le nécessaire pour s'en protéger », indique Léonore Rau, directrice de Grand Ried tourisme - au moins, ces moustiques-là ne transmettent plus de maladies graves comme le paludisme.

De la pluie ? Non, un crachat...

Au printemps, il est conseillé de pénétrer dans la jungle de Rhinau avec un couvre-chef. Non pas pour se protéger du soleil, les arbres s'en chargent déjà. Mais pour s'abriter d'une pluie un peu particulière : le crachat de coucou. Comprendre, « une espèce de bave qui sert d'enveloppe protectrice pour une larve de mouche », détaille Richard Peter, du CEN Alsace. Cette bave est normalement posée dans les arbres, notamment sur les saules. Mais il suffit d'un peu de vent pour qu'elle nous tombe dessus. Et comme cela se passe à la période où chante le coucou, on lui a donné ce nom.

Comment on y va?

L'île de Rhinau est accessible via la centrale hydroélectrique, située à hauteur de Diebolsheim, au sud de Rhinau. Se garer après l'écluse. Sur place, panneaux d'information de l'<u>office</u> de tourisme du Grand Ried et itinéraires balisés. A noter : le <u>CEN Alsace</u> organise aussi des visites, et recherche toujours des bénévoles.

Et si l'on préfère l'originale à la copie, il est toujours possible de faire le déplacement jusqu'en Amazonie. Mais dans ce cas, le voyage n'a pas tout à fait la même dimension.

Texte: Esteban WENDLING

Photos: Jean-Paul KAISER

Visualisations : Pierre-Loïc MATTLER, Céline ROUSSEAU, Jérôme STUMBE

 $\textbf{Documentation}: \textbf{Jo\"{e}l} \ \textbf{FRECHARD}$

Relecture: Camille BATTINGER, Emmanuel VIAU



À LIRE AUSSI

Prime rénovation : les nouvelles mesures à partir...

Prime rénovation 2021 | Sponsorisé

En savoir plus